



Association Partage et Culture Sarasvati

Adresse postale : Combe plane - 46140 - Carnac-rouffiac
Tél. : 05.65.36.96.06 - 06.71.99.07.84 - 06 71 25 23 27

Mail : sarasvati46@yahoo.fr

Site : www.partage-culture-sarasvati.org

Bonjour à tous

Le bulletin a pris un gros retard et on nous le réclame, (ce qui nous fait plaisir). Nous voilà en exil pour 2 mois au Népal, visa oblige, cette pose nous permettra de combler le retard.

Voici les nouvelles du voyage avec Gérard en Janvier.

Bénarès

Gérard est arrivé à point le 30 décembre muni de l'indispensable kit français, vin, fromage et le champagne du nouvel an. Ces denrées spécifiques nous font cruellement défaut au bout de quelques temps et nous les accueillons avec bonheur.

C'est son deuxième voyage avec nous, il connaît déjà Bénarès, Sukhdev, Puja et Ramdhani. Pas le temps de souffler, départ prévu dès le premier jour de l'année, un bon début 2012. Le tour prévu doit nous emmener vers des contrées plus clémentes, vers le sud, mer et cocotiers sont au programme. La première étape nous amène à Calcutta.

Calcutta



C'est une ville que nous aimons, il y règne un parfum ancien de l'Inde anglaise, les taxis ambassadeur encombrant les rues, Calcutta est envahie par ces doryphores, ronds et jaunes. Les majestueux bâtiments victoriens quelquefois bien abîmés contrastent avec le grouillement de la foule. La respiration Calcutta c'est l'Hooglye, ce bras du Gange qui la traverse. L'arrivée en gare d'Howra offre la chance

d'aborder la ville par une traversée en ferry. Un doryphore nous cueille sur l'autre rive et nous plongeons dans la ville à la recherche d'un hôtel. Il est difficile de se loger à Calcutta, ou c'est très cher ou c'est affreux et quelquefois les deux.



de



Nous optons pour pas cher dans une vieille maison au charme quelque peu vétuste inchangée depuis les années 70, le confort est rudimentaire. Calcutta est une ville où l'on marche, nous avons traversé le quartier des modeleurs de statues divines, arpenté Collège street et ses vieilles librairies toutes en bois, on se croirait au quartier latin, nous avons même croisé des prostituées en cherchant un théâtre branché. Une visite au tombeau de mère Thérèse, à Kali ghat où l'eau est noire, un concentré d'ordure et de sacré, un tour au new market puis nous dégustons le plat favori des bengalis le pathuri,

du poisson cuit dans une feuille de bananier, un régal. Calcutta c'est aussi le bruit de ferraille des tramways, la pollution, c'est une ambiance et comme souvent en Inde le pire côtoie le meilleur.

Mamallapuram

Gérard préférera l'étape suivante, le bord de mer à Mamallapuram. Pascale la française, nous accueille dans sa guest house joliment décorée, pimpante et confortable. Levers de soleil sur la mer et bain pour démarrer agréablement la journée, on regarde les pêcheurs rentrer et déposer sur la plage le fruit de leur pêche ; d'ailleurs nous en dégusteront une partie le soir même. Nous assistons au festival de danse qui a lieu chaque année en Janvier, déception le site a changé, à la place du magnifique arrière fond des sculptures de la descente du Gange dans les rochers, les danseurs évoluent devant le portrait de Mme la chief minister du Tamil Nadu qui se fait sa pub, on comprend alors qu'il y a des élections cette année, ici aussi les politiques sont mégalos. Le spectacle de Baratha natyam perd beaucoup de son charme, honte à elle. Le 2^{ème} soir une chanteuse de chant religieux traditionnel de la pointe sud de



l'Inde nous donnera des frissons. MC a eu l'honneur de lui remettre son award comme cela ce fait ici après chaque concert.

Nous découvrons la campagne aux alentours, autour d'un petit temple, au bord d'un lac couvert de lotus, des linges séchent sur l'herbe. Un couple les plient en un mouvement continu, l'homme les pose ensuite soigneusement en pile. Le rythme de leurs gestes est précis et régulier qu'il s'en dégage une profonde sérénité. Nous sommes restés assis là un moment à recevoir cette paix si simple.



si

Tiruvanamallai.

Nous y retrouverons la flute d'Etienne et l'appartement de James qui nous avait déjà accueillis l'an dernier. La ville est dominée par la montagne Arunchala, hautement sacrée puis qu'elle est Shiva lui-même. Etienne nous fait découvrir de petites baignoires d'eau pure à flan de montagne, c'est là qu'un maître bien connu, Papaji, est venu méditer. Il avait le don d'offrir à ses disciples la perception du divin dans l'instant. Nous y passons un bon moment de trempette avec les grenouilles. Les samedis soir, Etienne joue dans un resto très bio, cette fois violon et djumbé accompagneront la flute ce qui réchauffera l'ambiance trop bio et rebelote le lendemain dans un resto moins formel tenu par un anglais adorablement gentil, là,



Gérard fait sonner l'Afrique, c'est la joie dans le resto. Le dimanche matin nous visitons l'impressionnant temple de Shiva, il y a foule, c'est la pleine lune jour du Pradakshina. Ce jour là, les pèlerins font le tour de la montagne pieds nus, 18km. Nous avons envie de participer, moins courageux nous le ferons à vélo, pèlerinage de fainéant. La foule coule en flot continu et ce sera comme ça toute la journée et une grande partie de la nuit, on peut parler de millions de pèlerins et cette fois, paraît-il, ce n'est pas une pleine lune très importante dans leur calendrier. Sur le parcours nous avons été nourris, nous avons honoré plusieurs temples, nous avons écouté un saddhu du sri Lanka en rupture familiale qui nous a donné quelque enseignement sur le mantra, tout en dégustant une glace et nous avons beaucoup pédalé bien sûr.



Cette journée magnifique nous fut offerte par notre agence de voyage préférée Shiva office, car surprise le lendemain au

devant nous emmener de constatons que nous aurions magnifique pèlerinage. Mais veillait, MC un peu paniquée foi... !) a pu trouver l'agent service libre de immédiatement sans attente, réservation ceux-là. Nous compartiment venu, personne (contrôleur) nous en a trouvé voisin alors que le train était archibondé. C'est vraiment the best service.

moment de prendre le train qui Bangalore à Hampi, nous du partir la veille et donc rater ce Shiva office the best service tout de même (on a beau avoir la railway justement en fin de l'accompagner pour fournir de nouveaux billets mais sans nous installons dans le 1^{er} n'a réclamé 2 des places et le TT une 3^{ème} dans le compartiment



de nouveaux billets mais sans nous installons dans le 1^{er} n'a réclamé 2 des places et le TT une 3^{ème} dans le compartiment

Hampi



Un paysage magique, seuls les dieux peuvent avoir présidé à l'installation de ce chaos de rochers. Les rois d'une longue dynastie en ont fait leur capitale entre le 8^{ème} et 17^{ème} siècle. Les ruines des temples et de la ville immense sont encore là, innombrables.

Une petite rivière circule entre les chaos de rochers, on peut y voguer sur de curieux bateaux-corbeilles circulaires en osier.

Le matin nous assistons au bain de l'éléphant du temple, et par la même occasion à la douche d'un dévot de Ganesh.



On se promènera à la découverte de ce site fantastique pendant deux jours entiers, à pied, en vélo et en Rickshaw.



Pour quitter Hampi direction Gokarna nous avons connu l'horreur du bus de nuit. Des couchettes où s'entassaient des occidentaux pour la plupart en route vers Goa, où ils vont faire la fête avec alcool et pétards. Ils ont oublié qu'ils sont en Inde, filles en décolleté et mini-jupes, comportement grossier, décalés. En retour les indiens de l'agence de bus traitent tout ces gens avec le plus grand mépris, on se sent comme du bétail. Ce bus nous laissera à 4 heures du matin sur un parking fantôme, un mini bus viendra compléter le parcours jusqu'à Gokarna.

Gokarna

Nous retrouvons le bord de mer, à l'ouest cette fois, nous aurons donc de beaux coucher de soleils sur la mer.

Gokarna signifie pèlerinage pour les indiens et see, sun, fiesta pour les étrangers. Les deux mondes ne se mélangent pas, le temple principal est interdit aux étrangers et on ne voit pas d'indienne en bikini sur les plages.

On y voit le week end de jeunes indiens en bande, souvent saouls, mater les nanas en maillot et ça les énervent quelque peu, les nanas comme les mateurs !



En allant sur ces plages excentrées en bateau nous avons pu voir des dauphins bondir hors de l'eau.

Heureusement le village de pêcheur est là, authentique entre ces deux mondes. Jolis bateaux partis à l'aube, on a le plaisir de les voir au retour se faire halier sur la plage par d'énormes treuils en bois manœuvrés par les pêcheurs.

Ici aussi, nous nous régalerons des fruits de la pêche locale (il y a un excellent resto français).

Un joli bâtiment bleu, surplombe le village en haut d'une falaise, on s'interrogeait

sur son usage, c'est une bibliothèque nous a-t-on dit.

Découverte étonnante, c'est l'œuvre d'un couple de français qui se sont lancés dans un beau, grand projet.

Leur histoire est incroyable, Ils ont rencontré en 2005 un vieux brahman pandit, érudit qui a passé sa vie à collectionner les livres, il en a plus de 70000, certains de grande valeur. Daphnée et Elias, comédiens parisiens, ont été touchés par cette richesse, ils se sont mis dans l'idée de préserver et de valoriser ce trésor qui allait être perdu ou dispersé à la mort de son créateur. Ils ont cherché des fonds et des appuis. Et enfin, cette année, la bibliothèque a été inaugurée, ils veulent en faire un centre culturel avec expositions, évènements musicaux, cercles d'étude etc... Outre le bâtiment construit, un énorme travail d'inventaire et de classification des livres a été réalisé.

Réussir une telle entreprise en Inde tient du miracle. Le vieux monsieur de 80 ans aux allures de Gandhi est aux anges, il nous montrera aussi sa collection de timbres et de pièces anciennes.

Pour découvrir ce projet un site : <http://www.pandratacircle.com>.

Nous avons aimé ces gens animés par la foi des bâtisseurs et nous aimerions participer un jour aux activités de ce centre culturel, pourquoi pas avec un orchestre franco indien !!!



Notre tour avec Gérard s'achève, nous rejoignons Goa d'où il prendra l'avion pour Delhi puis la France. Nous nous offrons un jour au sud de Goa, à Benolim, version palmier de Mimizan, avec une nuance tout de même le pina colada est frais avec vrais ananas et lait de coco, sûr, le meilleur du monde. C'est quand même très cool.....juste avant la traversée de l'enfer des banlieues de Bombay.

Tours de béton brut au milieu de terrains vagues fleuris de sacs plastiques et d'ordures, nouvelles banlieues de cages à lapin pour masses laborieuses. Alternative aux bidonvilles surpeuplés ?

Trains pris d'assaut à grands cris pour aller s'engloutir dans la grande cité à l'heure du travail. Effrayant la croissance !

La banlieue a gagné méconnaissable, à 60 Km de Ganeshpuri où



jusqu'à Virar devenu 60 Km de Mumbai, gare la plus nous retrouvons la tranquillité, les sources chaudes, le rythme du temple, les sadhus et le strict végétarisme. Amitiés à tous.